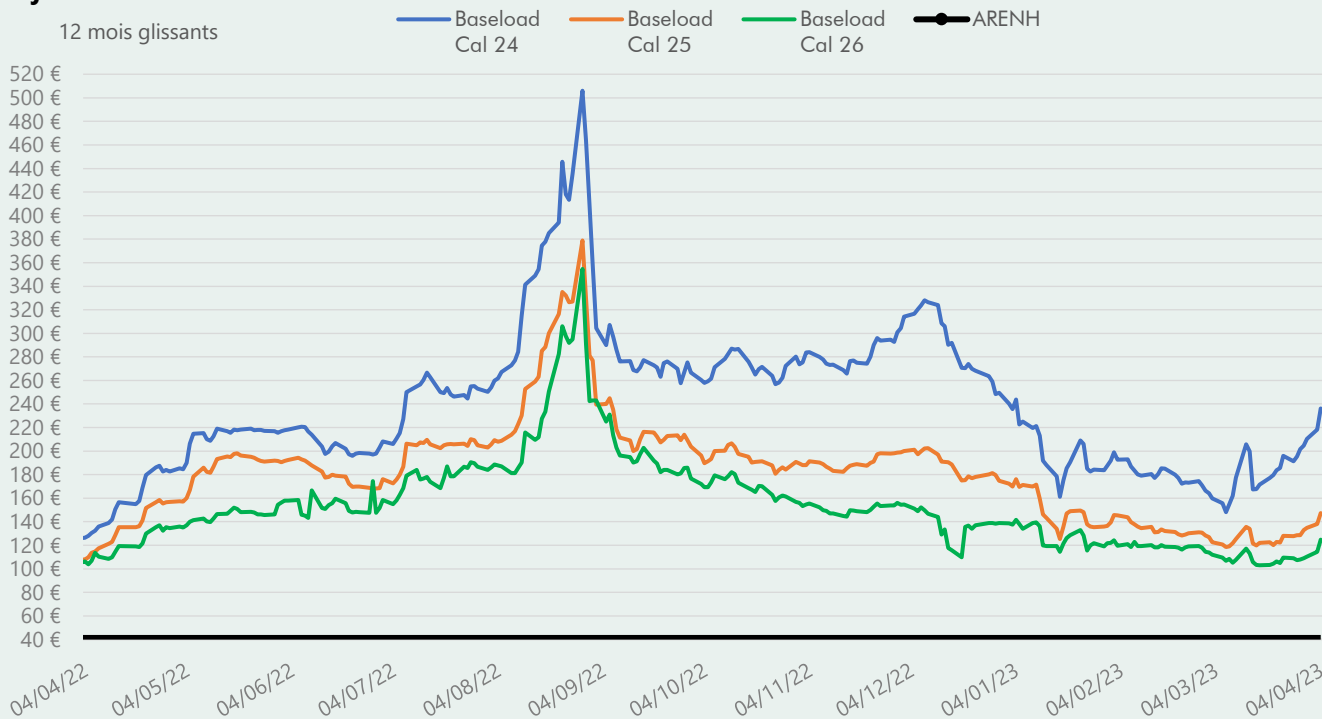


En Bref

En France, les grèves continuent de pénaliser la production nucléaire et les importations de GNL. En outre, l'opérateur historique a multiplié les décalages de maintenances des réacteurs ces derniers jours.



Hausse des prix électriques

Dans les normales, les températures ont baissé de 1,4 °C la semaine dernière, entraînant une hausse de la demande de 1 GW. La disponibilité nucléaire a peu augmenté (moyenne à 34 GW) dans un contexte de grèves, et la production éolienne est restée stable.

Le charbon API2 et le CO2 sont en hausse, le marché ne semblant plus inquiet d'une éventuelle crise financière. L'incertitude quant à l'état du parc nucléaire français s'est accrue à la suite d'une série d'annonces de décalages, pour quelques jours, d'opérations de maintenance de réacteurs. La prime de risque hivernale a continué de grimper : l'opérateur historique pourrait être contraint d'abaisser sa prévision de production nucléaire si davantage de maintenances s'avéraient nécessaires pour s'assurer que les soudures ne posent pas de problème.

Le contrat Q4 2023 a grimpé de 260 à 330 €/MWh, le Q1 2024 de 350 à 453 €/MWh, et le calendrier 2024 a suivi le mouvement : il a pris près de 45 €/MWh à 236,10 €/MWh, son plus haut niveau de 2023. Outre-Rhin, les prix se sont tendus aussi, mais dans une moindre mesure qu'en France où la prime de risque est plus importante : le spread France/Allemagne s'est ainsi élargi de 8 €/MWh. Enfin, le produit 2025 a suivi le mouvement en prenant plus de 20 €/MWh.

	Baseload		Peakload	
04/04/2023	Cal24	Cal25	Cal24	Cal25
Prix	236,1	147,4	367,8	230,0
Tendance 7 derniers jours	↗	↗	↗	↗

Tendances/Autres actualités

Des températures nettement inférieures aux normales s'annoncent cette semaine. En France, la hausse de la demande électrique devrait donc tirer la moyenne hebdomadaire des spots au-delà de 100 €/MWh.

En Bref

Des maintenances ont été annoncées en Norvège, et la Chine est de retour sur le marché du GNL, deux éléments qui font craindre des difficultés d'approvisionnement pour l'Europe.



Source : EEX

La demande asiatique de GNL augmente

La semaine dernière, la demande de gaz est demeurée stable en France à 7,6 TWh. Mais des opérations de maintenance ont été annoncées sur un champ en Norvège et, en France, pour la 4e semaine de suite, les grèves des terminaux de GNL de Fos-sur-Mer et de Montoir-de-Bretagne ont continué. La moyenne des prix spot du PEG a ainsi augmenté à 51 €/MWh.

En Europe, le taux de remplissage des stockages, relativement élevé (55%), permet d'aborder sereinement l'été, saison normalement marquée par des injections.

À court terme, des températures plus fraîches s'annoncent, et les mouvements sociaux qui réduisent les importations de GNL ne sont toujours pas terminées. De plus, la demande chinoise de GNL suit une pente ascendante depuis la fin du mois de février. Dans ce contexte, tous les produits gaziers se sont tendus de l'ordre de 10 à 12 €/MWh.

Selon un cabinet d'analyse, les prix européens du gaz ne se replieraient que modérément en 2023 : pour que le mouvement continue, il faudrait que l'indice asiatique, qui s'échange actuellement vers 40 €/MWh, recule-lui aussi.

Indices PEG		
04/04/2023	Cal24	Cal25
Prix	58,72	49,47
Tendance 7 derniers jours		

Tendances/Autres actualités

Les banques estiment même que les cours vont maintenant remonter et se diriger vers 60/75 €/MWh car l'Europe va avoir besoin de sécuriser ses approvisionnements en GNL et sera contrainte de s'aligner sur les prix d'Asie, qui seraient portés par le retour en force de la demande de la Chine.

Sources : Engie, Alpiq, Total Energies